

## "Que signifie penser et agir comme le Christ dans la vie quotidienne ?"

*Pour une pratique d'église dans la société, sa participation à la vie quotidienne, selon le désir de penser et agir comme le Christ. Une contradiction souvent existe entre le dire et le faire.*



Un matin, était le lundi 14 octobre, fête du Pokrov pour les orthodoxes<sup>1</sup>, je sortais du train à la station de Opalikha, en allant à l'encontre de la masse des gens qui voulaient entrer dans le wagon pour aller en ville ; ils étaient tous pressés. Et soudain, dans ce torrent humain, pour eux si habituel, je me suis souvenu de la question qui m'avait été posée par mes amis de « Raduga<sup>2</sup> ». Que signifie penser et agir comme le Christ... ?

Au tour de moi régnait un bruit de construction: à gauche et à droite sortent des nouvelles maisons et sur la voie ferrée une nouvelle gare se prépare. Beaucoup de gens se pressaient, des jeunes et d'âge moyenne, tous en course vers leurs affaires. Je suis sorti de la gare, construite provisoirement pour les travaux, et je me suis trouvé juste en face de l'Eglise, j'y suis entré dans son territoire. Ici règne plutôt le silence, à ma droite, près de la petite église des gens avec un enfant dans la poussette « Ils attendent un prêtre pour faire baptiser l'enfant » - je pense. A ma gauche, près de la toute dernière petite église, d'autres gens qui attendent en silence. Sur le fond la maison du clergé, un corps avec premier étage et beaucoup des portes d'entrée. Plus avant à gauche un étang, pas grand, à droite l'église principale, dédiée à Sainte Elisabeth Feodorovna<sup>3</sup>. Je continue à avancer et j'entre dans l'église, ici la vie continue discrète après la liturgie, quelques-uns chuchotent entre eux, d'autres prient. Je m'arrête en prière devant l'icône.<sup>4</sup> Ensuite je sors de l'Eglise et je reviens dans la rue. Dans la rue des voitures sont parkées au long du chemin de fer, partout, sur les deux bords de la route, un spectacle à perte de vue. Bientôt il faudra encore des autres bâtiments pour les garer, je pense, afin que les gens puissent y laisser leur voiture avant de monter dans le train de banlieue... Ainsi, de bon matin, le lundi, les gens sont déjà pris par leurs soucis de transport, après ils le seront par ceux du travail, ensuite au retour, par la famille, avec les enfants...

Il me revient à l'esprit un article que j'ai lu il n'y a pas longtemps, il présente le livre du prêtre orthodoxe Emelianova<sup>5</sup>, qui, d'une façon argumentée, pleine d'enquêtes et statistiques, présente la « stagnation ecclésiale » : il y a très peu de fidèles « insérés et actifs dans l'église<sup>6</sup> », il dit, ils sont environ le 3% de la population, comme pendant le communisme, tandis que ceux qui se disent orthodoxes, après 30 ans de renaissance de l'église, maintenant ils sont devenus environ le

<sup>1</sup> En Russie la fête de Pokrov au commencement de l'hiver, fait mémoire du rôle unique de Marie, la Mère de Dieu pour la protection ( Pokrov est le nom de son voile) de la foi et la vie du peuple. Elle rappelle un sauvetage miraculeux de Constantinople assiégée en 910. Cet événement est fêté surtout en Russie.

<sup>2</sup> « Raduga » en russe « arc-en-ciel » est le mensuel du centre catéchistique russe qui a siège à S. Petersburg.

<sup>3</sup> Elisabeth était une princesse allemande devenue russe par mariage de Serge, frère du czar, en 1884. Après l'assassinat du mari en 1905, elle fonda une communauté religieuse pour la vie de charité, la communauté Marthe et Marie à Moscou. Avec la révolution bolchevique fut arrêtée, exilée et avec d'autres assassinée dans l'Oural en 1918.

<sup>4</sup> L'icône de la fête du jour se trouve au centre de l'Eglise, les fidèles à leur entrée dans l'église, s'approchent d'elle pour la saluer.

<sup>5</sup> «La récolte est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux» Le problème de la collaboration entre laïcs et clergé dans la Russie contemporaine. Moscou, éditions de l'université orthodoxe S. Tikhon, 2019.

<sup>6</sup> Les russes inventent facilement des mots pour résumer un discours : « vozerkovlennyye », gens qui sont entrés dans l'église et y prennent part activement ».

70%. Et comme il pourrait-il être autrement, si la vie d'aujourd'hui est telle que je viens de décrire ? Chez les catholiques la situation n'est pas meilleure, cela je l'ai compris, non pas, par des chiffres et des recherches, mais par ma participation et l'écoute pendant la conférence diocésaine qui s'est tenue cet été en juin à Vilnius<sup>7</sup>.

Je continue avancer à pieds vers l'arrêt du bus. Je ne vis pas trop loin d'ici, mon quartier se trouve au-delà de la route qui va à Volokolamsk, il s'appelle Novo-Nikolskoïe, appartient aussi à la ville de Krasnogorsk<sup>8</sup>. Je passe à côté des vieilles maisons en bois qui sont en attente d'être abattues, là-dedans il y a encore une pharmacie. La jeune femme qui marche à coté de moi, avec son enfant dans la poussette, y entre et je les suis avec le regard. Ça me réjouit de voir des enfants. Je pense qu'ici il y a bien plus de familles avec enfants dans cette banlieue, si je les compare aux lieux où j'ai habité à Moscou, jusqu'à il y a sept ans.

Et maintenant je reviens à mon thème d'aujourd'hui : comment pouvons nous vivre en chrétiens ici et maintenant, que signifie être fidèle du Christ ? J'avais commencé à y penser ce matin quand j'ai fait la lecture des textes de la liturgie du jour. Le premier était le commencement de la lettre aux Romains «Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être apôtre...». Pour nous à la MOPP<sup>9</sup> ce texte de Paul nous parle de notre vocation. Dès notre jeunesse nous voulions être des mîmes de Paul parmi les nations, toujours en communion avec celui qui représente Pierre aujourd'hui, le pape et les évêques ... Les années sont passées, avec leurs épreuves et déceptions, grâce à Dieu je n'ai pas perdu mon idéal, être serviteur du Christ Jésus. Oui, comme mime actuel de Saint Paul, je suis petit et pécheur, comme lui, mais il n'y a rien en commun pour ce qui est du zèle et de l'amour. A la fin de la vie je ne suis pas très fier de ce que j'ai fait. Je vois les actuels successeurs de l'apôtre Pierre en Russie, comme lui ils ne sont pas très courageux, et, à différence de lui, parlent souvent du Christ en restant dans le vague, ne font pas toujours mémoire de Jésus, le Vivant. Le psaume a enrichi ensuite mes réflexions: «le Seigneur a fait connaître son salut ». (Ps 97,2). Comment je ne le vois pas et il m'échappe, aujourd'hui, comment je peux ne pas le remarquer ?

Le jour suivant, le 15 octobre, je refais mon chemin. Je voulais encore plonger dans le courant de gens, qui chaque matin du Podmoskovia<sup>10</sup> vont en ville, et continuer à réfléchir au Christ. De nouveau je me suis arrêté dans l'Eglise pour prier. En sortant, cette fois-ci, en regardant le magasin près de l'entrée et les gens qui étaient assis avec un prêtre ( ainsi il m'a semblé), j'ai décidé d'y entrer et acheter du lait et du kéfir<sup>11</sup>. Je sais que dans ces magasins on regarde beaucoup la qualité des produits, un facteur important et assez difficile à respecter en Russie. Je reviens à la maison. Dans la liturgie romaine de ce matin il y avait la suite de la lettre aux Romains. Les premiers mots avaient éclaircie mes réflexions d'aujourd'hui «je n'ai pas honte de l'Évangile , car il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque est devenu croyant... ». Et le psaume qui le suit poursuit à m'éclaircir: «Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains... pas de paroles dans ce récit, pas des voix qu'on entende...»

---

<sup>7</sup> VI conférence pastorale diocésaine «Le future de nos paroisses». Vilnius, 18-21 juin 2019. et [lettre pastorale de l'archevêque Pavel](#) 1 septembre 2019. Les deux textes sont en russe ; il existe une version italienne de la lettre.

<sup>8</sup> Krasnogorsk est une ville d'environ 170.000 hab. qui touche le bord nord-ouest de Moscou, en direction de Riga. Depuis quelques années elle abrite l'administration centrale de la région de Moscou, qui environne la ville et a un statut séparé. Si on la compare à Paris, en gros, Moscou équivaut aux territoires de la petite couronne, et la région de Moscou à ceux de la grande couronne.

<sup>9</sup> Je suis membre de la « Mission ouvrière Saints Pierre et Paul » depuis 50 ans, 40 d'engagements définitifs.

<sup>10</sup> La région de Moscou

<sup>11</sup> lait fermenté par un levain naturel, a l'aspect d'un yogourt, mais il a des qualités probiotiques reconnues.

Il ne faut pas mesurer les œuvres de Dieu avec nos unités de mesure. Nous sommes appelés à être ses collaborateurs et essayons d'être fidèles, mais notre force est dans l'être croyants en Son amour pour nous. Il est mieux de n'avoir pas honte et croire en Jésus, le Christ crucifié, «scandale pour les juifs et folie pour les païens». Aujourd'hui est la mémoire de Saint Thérèse de Jésus (d'Avila) dans ma jeunesse elle m'a aidé à comprendre que l'unique chemin qui mène à Dieu est Jésus, homme et fils de Dieu, notre ami et Seigneur<sup>12</sup>.

Je reviens à la maison et je continue à réfléchir, qu'est que je peux communiquer à ceux qui m'ont demandé ce témoignage sur le Christ dans ma vie aujourd'hui ? Quels mots peuvent être sincères et vrais ? Que dire en peu de mots ? Je me décide et me souviens de Grégoire le Grand, lequel disait que ses paroles le blessaient en premier, lorsqu'il était appelé à parler de la vie chrétienne<sup>13</sup>.

Il est mieux de penser dans le Christ comme Paul. Il savait que lui-même n'était pas le Christ, mais Jésus, qui avait rencontré et l'avait envoyé aux nations. Même s'il avait dit « pour moi vivre est le Christ » il savait d'être son serviteur et d'être tendu d'arriver un jour avec Lui. Il savait que près de Dieu au ciel le Christ ressuscité est avec les siens, les saints et les anges<sup>14</sup>. Paul se réjouissait en le Saint Esprit, qui avait accompagné Jésus au temps de sa vie sur terre. Après la résurrection de Jésus Il continue et complète la mission de salut de Jésus, c'est Lui l'âme de l'Eglise avec tous les croyants, qui l'accueillent et avec Lui rendent témoignage et acceptent de ne Lui faire pas résistance.<sup>15</sup>»

Il est mieux agir dans le Christ comme Thérèse, femme concrète et active, «une véritable mère de vie chrétienne»<sup>16</sup>, laquelle en toutes situations de vie était avec Jésus le Christ, cherchait toujours sa présence et les affaires de Dieu dans la vie quotidienne. Avec elle la prière sort des églises de pierre et anime les familles, les communautés dans leurs maisons, elle devient oraison personnelle, simple et silencieuse. Elle avait un grand respect pour Saint Joseph dans la famille de Nazareth. Comment son exemple est nécessaire aujourd'hui ! Qui transmettra la foi aux enfants, de qui ils pourront la recevoir ? Thérèse se confiait surtout en Jésus, fils de l'homme, proche d'elle et ami digne de confiance<sup>17</sup>.

Antonio, 19.10.2019 ; version 3

---

<sup>12</sup>Thérèse de Jésus écrit dans le livre de sa vie (office des lectures du 15.10): «en présence de Jésus Christ, si bon ami et capitaine... on peut tout souffrir. Il nous vient en aide et nous donne des forces ; jamais il ne nous fait défaut ; c'est un véritable ami. ...ne nous abandonnera pas dans les peines et tribulations ... il veut que nous tenions tout de cette humanité sacrée ... en qui sa Majesté a dit mettre toutes ses complaisances... »

<sup>13</sup>Grégoire le Grand dans son commentaire au livre d'Ezéchiel (office des lectures du 3.09): «combien il m'est cruel de dire ces paroles ! Car en parlant, je me frappe moi-même : je ne pratique pas la prédication comme je le devrais... ma vie ne concorde pas avec ma parole.»

<sup>14</sup> Les saints et les anges se prennent souci de nous, qui sommes encore en chemin sur cette terre. Nous pouvons faire confiance dans leur intercession.

<sup>15</sup> «Quiconque dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un blasphème contre L'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné. Quand on vous traduira devant les gens des synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la façon dont vous vous défendrez, ni de ce que vous direz. Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire » (Lc 12, 10-12)

<sup>16</sup> Benoit XVI, 2 février 2011, audience publique sur Sainte Thérèse d'Avila.

<sup>17</sup>Elle écrit, toujours dans son livre de vie: «il ne faut pas chercher d'autres chemins, même si on dit que par là on arrive à la contemplation. Celui-ci est le plus sûr et sans dangers. Le Seigneur est Celui qui, à travers qui, et en qui, sont donnés tous les dons ; il est notre guide et capitaine. » Et elle ajoute ailleurs, «mais parfois un ami difficile...» et Lui disait «je comprends mieux pourquoi tu as si peu d'amis proches». (Je n'ai pas trouvé cette citation. Que soit une idée à moi et non d'elle ? Je ne pense pas. je remercie celui qui sera si gentil de m'aider à retrouver cette citation.)